



Canne à sucre – Octobre 2013

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion - 24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 Fax : 0262 21 06 17.

Animateur filière : Alizé MANSUY.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A RETENIR

Foreur de tige : légère diminution des attaques du foreur de tige, *Chilo sacchariphagus* (35 % de tiges attaquées en 2012 contre 27,8 % cette année)

Rats : diminution des dégâts par rapport à 2012.

MÉTÉOROLOGIE

Poste	Sainte Rose	Saint Benoît	Sainte Suzanne Bras Pistolet	Saint Paul l'Ermitage	Saint Paul Tan Rouge	Saint Pierre	Petite-île
Températures moyennes décennales (°C)	20,5	21,4	17,1	21,1	15,8	19,4	21,2
Températures moyennes mensuelles (°C)	20,7	21,3	17,6	21,4	15,7	19,7	21,6
Pluviométrie décennale (mm)	234,6	183,1	231,5	7,5	16	28,4	86,9
Pluviométrie mensuelle(mm)	87	41,4	98	0	0,5	0	4,5

(source : données météo France et CIRAD)

Tableau 1 : relevés de septembre 2013 comparés aux données décennales du mois de septembre.

Les températures moyennes de septembre sont conformes aux normales saisonnières tandis qu'un déficit pluviométrique est très important dans toutes les zones de l'île.

Les observations suivantes ont été réalisées à la fin du mois de septembre - début octobre 2013 dans le cadre d'une enquête (CTICS-Chambre d'Agriculture) réalisée sur un échantillon de 45 parcelles de canne réparties sur l'ensemble de l'île.

PHENOLOGIE

La majorité des parcelles de canne suivies dans le cadre du réseau sont au stade floraison.

Variété de canne	R570	R577	R579	R582	R585
Nombre moyen d'entre-nœuds	14,9	12,5	17,1	15,6	15,5

Tableau 2 : nombre d'entre-nœuds moyen par variété de canne.

ETAT PHYTOSANITAIRE DES CULTURES

1. Le foreur de tiges (*Chilo sacchariphagus*)

Des enquêtes de terrain ont été réalisées à la fin du mois de septembre et au début du mois d'octobre 2013 sur 45 parcelles de canne à sucre.

Zone	Nombre de parcelles enquêtées	Nombre de parcelles touchées	% de tiges attaquées	% d'entre-nœuds attaqués
Nord-Est	24	14	26,6	3,4
Ouest	14	13	35,4	4,2
Sud	7	6	16,4	1,5
Total	45	33	27,8	3,3

Tableau 3 : niveau d'infestation du foreur de tige par zone géographique (septembre - octobre 2013)

- Situation des parcelles

La zone Ouest semble montrer des attaques plus importantes que les autres zones : 13 parcelles sur 14 ont subi des attaques de foreur et 5 présentent un niveau d'infestation supérieur ou égal à 50% de tiges attaquées. Le Sud semble moins touché même si les données sont à prendre avec précaution au vue du faible échantillonnage. La Zone Nord-Est quant à elle présente moins de parcelles touchées en proportion (figure 1 et tableau 3).



Localisation des attaques du foreur de tiges (*Chilo sacchariphagus*) dans la sole cannière de La Réunion

Enquête sept - oct 2013
Chambre d'Agriculture - CTICS

- Forte attaque ≥50%
- Moyenne attaque]35-50%[
- Faible attaque ≤35%
- Pas d'attaque

Fonds - BD topo IGN 2009

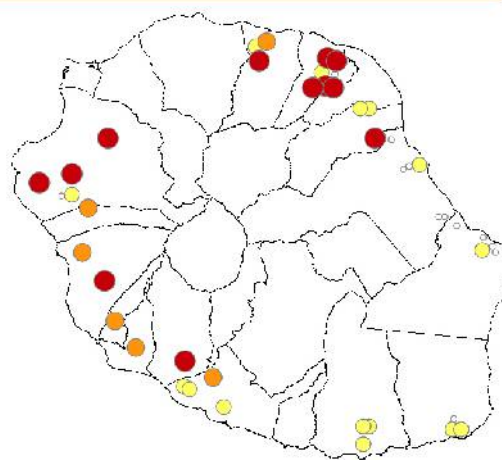


Figure 1: distribution des attaques du borer de tiges (*Chilo sacchariphagus*) dans la sole cannière de La Réunion

Néanmoins, les attaques peuvent être très importantes : 7 parcelles ont montré un niveau d'infestation supérieur ou égal à 50% de tiges attaquées (figure 2).

Ces parcelles à fort niveau d'infestation doivent être récoltées en priorité au mois d'octobre.

La synthèse des enquêtes de terrain, réalisée au mois de juin (BSV canne à sucre juillet 2013) et pendant les mois de septembre et d'octobre 2013, permet l'identification des communes ayant un niveau d'infestation le plus important notamment les communes de Sainte-Suzanne, Sainte-Marie, Saint-Paul et Les Avirons (figure 1). Par rapport à l'année dernière, le niveau d'infestation est légèrement inférieur en 2013 (28 % de tiges attaquées contre 35 % en 2012).

- Seuil de risque

Au niveau du risque, au delà de 70% de tiges attaquées, les pertes deviennent conséquentes.

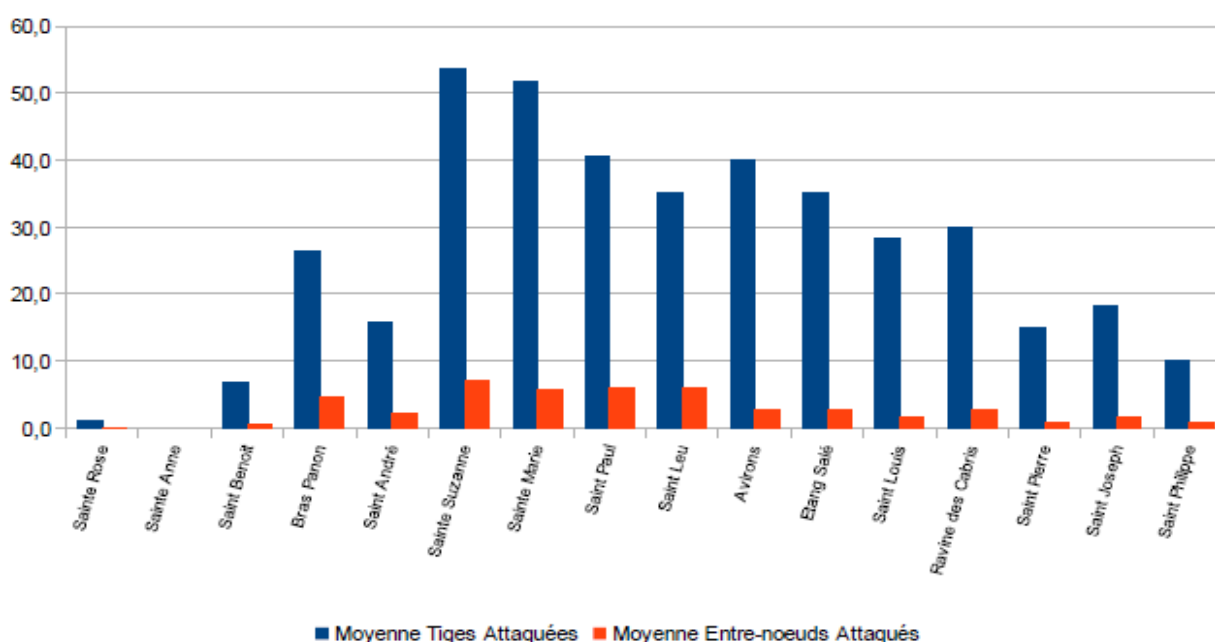


Figure 2 : comparaison des niveaux d'infestation du foreur par commune (sept-oct 2013)

- Évaluation des risques

On peut supposer que le niveau d'attaque de foreurs sur les zones Nord-Est et Ouest est lié à des précipitations plus faibles et donc à un stress plus important de la canne. La pluviométrie, très faible du mois de septembre, a amplifié les dégâts de foreurs et freine fortement la croissance des repousses.

- Mesures de lutte alternative

Afin de limiter les dégâts sur la canne, il faut récolter en priorité les parcelles les plus infestées. Lors de la récolte, il est important de ne pas laisser sur pied les bourgeons qui ne sont pas arrivés à maturité car ils servent de refuge pour les foreurs. De plus, lors des chantiers de replantation, vérifier l'état sanitaire des boutures de canne. Ne pas utiliser des boutures attaquées par le foreur.

2. Le rat (*Rattus* sp.)

- Situation des parcelles

Sur les 45 parcelles enquêtées, 6 réparties sur l'ensemble de l'île présentaient des dégâts de rats. En comparaison avec l'année 2012, où le taux d'attaque des parcelles était de 33%, on observe cette année une diminution des dégâts et principalement dans la zone Nord-Est.

- Seuil de risque

Il est assez difficile d'estimer un seuil de risque, néanmoins si les attaques de rats sont très importantes dans une parcelle, cela peut entraîner jusqu'à 30 t/ha de perte en canne à sucre.

- Évaluation du risque

Si des dégâts sont observés sur les premières parcelles de canne, celles de milieu et fin de campagne sucrière risquent d'être plus sévèrement attaquées.

- Prophylaxie et moyen de lutte alternative :

Éviter les encombrants qui constituent des abris pour les rongeurs. De plus pour la sécurité sanitaire (lutte contre la leptospirose), il est recommandé de participer aux campagnes de dératisation collective.

3. Les cochenilles (*Saccharicoccus sacchari* et *Aulacaspis tegalensis*)

- Situation des parcelles

Sur les 45 parcelles enquêtées, les cochenilles étaient présentes sur 21 parcelles réparties principalement dans l'Ouest et le Nord-Est.

- Seuil de risque

Dès que l'infestation atteint plus de 50 % de la parcelle, les pertes en rendement peuvent être importantes.

- Évaluation du risque

Ces attaques sont favorisées par un climat particulièrement sec et de faibles précipitations. Dans certains cas, les cannes se dessèchent sur pied et la perte peut être totale.

- Moyen de lutte alternative

Afin de limiter les pertes, il faut récolter dès que possible la parcelle attaquée.



Localisation de dégâts de rats dans les parcelles en canne à sucre

Enquête sept-oct 2013
Chambre d'Agriculture – CTICS

● Parcelles avec dégâts de rat

○ Parcelles sans dégâts de rat

Fonds : BD topo IGN 2009

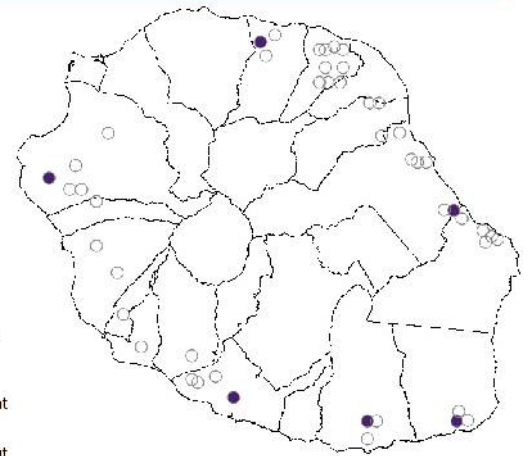


Figure 3 : distribution des attaques de rats en 2013.



Localisation de cochenilles dans les parcelles en canne à sucre

Enquête juin 2013
Chambre d'Agriculture – CTICS

● Présence de cochenilles

○ Absence de cochenilles

Fonds : BD topo IGN 2009

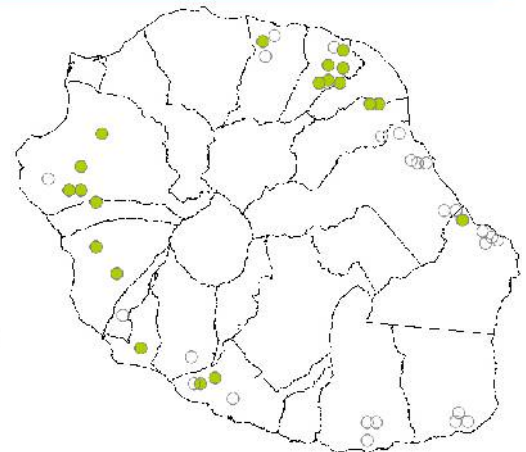


Figure 4 : distribution de la présence des cochenilles en 2013.